



SÉLECTION OFFICIELLE
HORS COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

METROPOLITAN FILMEXPORT
et CJ ENTERTAINMENT

présentent

une production
MOONLIGHT FILM
SANAI PICTURES

Un film de Yoon Jong-bin

THE SPY GONE NORTH (Gongjak)

**Hwang Jung-min
Lee Sung-min
Cho Jin-woong
Ju Ji-hoon**

Durée : 2h20

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

PASCAL LAUNAY
5, boulevard Lefebvre
75015 Paris
Tél. 01 42 73 00 33

L'HISTOIRE

Séoul, 1993. Un ancien officier est engagé par les services secrets sud-coréens sous le nom de code "Black Venus".

Chargé de collecter des informations sur le programme nucléaire en Corée du Nord, il infiltre un groupe de dignitaires de Pyongyang et réussit progressivement à gagner la confiance du Parti.

Opérant dorénavant en autonomie complète au cœur du pays le plus secret et le plus dangereux au monde, l'espion "Black Venus" devient un pion dans les tractations politiques entre les gouvernements des deux Corées.

Mais ce qu'il découvre risque de mettre en péril sa mission et ce pourquoi il a tout sacrifié.

NOTES DE PRODUCTION

Près de trente ans après la chute du mur de Berlin, les films d'espionnage situés pendant la guerre froide commencent à être un peu datés. À l'exclusion de ceux se déroulant sur la péninsule coréenne où le rideau de fer est toujours d'actualité. Réalisé à une époque où les relations entre les deux frères ennemis sont plus tendues que jamais, THE SPY GONE NORTH retrace l'un des événements les plus surprenants de la guerre froide. Le film se déroule ainsi au plus fort de la crise des années 90 marquée par des rumeurs persistantes sur le programme nucléaire clandestin nord-coréen.

Dans tous ses films, Yoon Jong-bin explore divers aspects de la société coréenne d'hier et d'aujourd'hui. Mais son premier long métrage, THE UNFORGIVEN, et THE SPY GONE NORTH s'attachent au fossé qui sépare les deux Corées. La fin de la guerre de Corée en 1953 n'a, en réalité, pas mis un terme au conflit puisque les deux gouvernements ont certes signé un armistice – et non un traité de paix en bonne et due forme – et sont donc, du moins théoriquement, toujours en guerre. D'où une tension permanente qui règne sur la péninsule et un service militaire obligatoire pour tous les hommes en bonne condition physique. THE UNFORGIVEN aborde la violence propre à la vie militaire qu'affrontent les conscrits au cours de leurs deux années de service. À cet égard, THE UNFORGIVEN évoque la tragédie de ce pays coupé en deux d'une manière très personnelle, à travers le vécu de ces hommes qui s'entraînent pour défendre leur patrie contre les Nord-Coréens.

THE SPY GONE NORTH adopte un point de vue d'une plus grande ampleur sur la division entre les deux Corées. Car le parcours de Black Venus nous permet de mieux comprendre les enjeux propres aux deux États et offre un regard inédit sur la ligne de fracture entre le Nord et le Sud.

UN CASTING EXCEPTIONNEL

Le casting de THE SPY GONE NORTH est époustouflant. Hwang Jung-min, Lee Sung-min, Cho Jin-woong et Ju Ji-Hoon incarnent l'excellence du cinéma coréen contemporain. Hwang Jung-min, qui interprète Black Venus, s'est produit dans des œuvres d'une grande audace comme THE STRANGERS, ASURA: THE CITY OF MADNESS, NEW WORLD, THE UNJUST, et A BITTERSWEET LIFE. Rien d'étonnant à ce qu'il soit à l'affiche d'un film qui redéfinit le cinéma d'espionnage.

Lee Sung-min interprète le dignitaire nord-coréen quasi invincible Ri Myong-un. La relation professionnelle entre les deux hommes rattrape la méfiance qui s'est installée des deux côtés de la frontière au fil des décennies. Mais grâce à leurs rapports, on prend aussi conscience de ce que les deux nations pourraient gagner à vivre en paix. La faculté du comédien à camper une attitude en apparence glaciale dissimulant une personnalité plus humaine le destinait à ce rôle.

Le personnage incarné par Cho Jin-woong, directeur des services secrets sud-coréens (NIS), est un mélange surprenant de froideur et de générosité, témoignant de ses différentes facettes d'acteur. Car au cours de sa carrière, il a aussi bien joué des salauds (MADEMOISELLE, A HARD DAY) que des hommes honnêtes et loyaux (ASSASSINATION, MAN OF WILL). Enfin, Ju Ji-hoon, l'un des comédiens les plus recherchés actuellement, s'est produit tout récemment dans ALONG WITH THE GODS qui a triomphé au box-office. Il a interprété toutes sortes de personnages, mais c'est sa dimension froide et cynique qui est mise en avant dans THE SPY GONE NORTH où il joue un ambitieux officier nord-coréen. Cette part d'ombre de la Corée du Nord se manifeste ici non pas sous les traits d'un vieil oligarque grisonnant mais d'un apparatchik jeune et privilégié de la nouvelle génération.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Au départ, THE SPY GONE NORTH est né de ma curiosité pour cet espion surnommé "Black Venus". Si je me suis d'abord intéressé à ses exploits, qu'on peut considérer comme l'opération la plus éclatante de l'histoire de l'espionnage sud-coréen, j'ai ensuite eu envie de réaliser un film réaliste qui n'exagère pas les faits. J'avais le sentiment que cette histoire, qui se déroule dans la dernière région du monde où règne encore la guerre froide et où deux nations – mais un seul peuple – se font face, renouvellerait le genre.

J'aimerais soulever une question semblable à celle que posait le grand auteur du roman d'espionnage John Le Carré.

"Pendant des décennies, nous nous sommes considérés comme des ennemis et nous nous sommes affrontés.
Mais dans quel but ?"

À travers ce film sur Black Venus et les personnages qu'il a rencontrés des deux côtés de la frontière, j'aimerais inciter le spectateur à réfléchir à cette question.

ENTRETIEN AVEC YOON JONG-BIN

Comment êtes-vous arrivé sur ce projet d'adaptation pour le grand écran de l'affaire "Black Venus" ?

En 2014, alors que je faisais des recherches sur les services secrets sud-coréens (NIS), je suis tombé sur le nom de code "Black Venus". Ça a piqué ma curiosité. Après que le NIS et la CIA ont reçu des informations en 1989 sur le programme nucléaire nord-coréen, un espion, dont l'identité n'a pas été révélée, a été envoyé en Corée du Nord. J'avais envie de découvrir comment une opération d'espionnage, comme on en voit au cinéma ou en littérature, avait pu se dérouler dans la réalité, et ce qui s'était vraiment passé du côté sud-coréen.

Quelle était votre intention ?

En général, les films d'espionnage s'attachent à l'exécution d'une mission et au conflit entre le héros et un rival plus ou moins redoutable et sont ponctués de séquences d'action spectaculaires. Mais dans le même temps, je me disais qu'on pouvait raconter une histoire intéressante sur la nature humaine à travers un film d'espionnage. Les espions doivent infiltrer les instances de pouvoir d'un pays pour obtenir des informations, mais pour gagner la confiance de l'adversaire, ils en viennent peu à peu à adopter son point de vue.

Sur le plan de la mise en scène, en quoi votre approche se distingue-t-elle de vos précédents films ?

C'est la première fois que j'adapte une histoire vraie. Mais par-dessus tout, j'ai cherché à raconter cette histoire d'une manière différente de la plupart des films d'espionnage ou d'action. Je ne voulais pas que le spectateur puisse prévoir ce qui allait se passer d'une scène à l'autre. Le plus important a donc consisté à préserver ce suspense tout au long du film – cette impossibilité à anticiper la suite.

Qu'est-ce qui distingue THE SPY GONE NORTH de la grande majorité des films d'espionnage ?

Le cinéma d'espionnage occidental, dont les intrigues se déroulent pendant la guerre froide, sont axés sur un conflit et une rivalité entre deux systèmes idéologiques, mais ce qui distingue la Corée, c'est que ces deux nations rivales sont habitées par le même peuple. C'est très rare qu'un pays soit divisé en deux systèmes distincts. La Corée est le seul endroit sur la planète où règne encore la guerre froide. Du coup, le contexte émotionnel est différent des autres films d'espionnage. Je souhaitais que le spectateur ressente la tension suscitée par cette opération d'une complexité abyssale et ce combat subtil, si bien que j'ai travaillé avec les acteurs pour qu'ils reflètent ce climat particulier dans leur jeu. Par exemple, ils peuvent se sourire à un moment donné alors qu'ils continuent à se méfier les uns des autres.

Quelles ont été vos priorités en matière d'image et de lumière ?

J'ai eu davantage recours aux gros plans qu'auparavant. J'ai systématiquement filmé différemment les scènes où Black Venus s'exprime par le dialogue des moments où il fait part de ses réflexions et de ses sentiments personnels. Avec les gros plans, j'ai cherché à saisir les inflexions du visage et la tension prouvant que, même lorsqu'il souhaite tromper son interlocuteur, il ressent une certaine nervosité.

Quels sont les parcours de vos personnages ?

Hwang Jung-min est le premier acteur à qui j'ai songé pour Black Venus. Je voulais un comédien qui ne corresponde pas à l'image stéréotypée de l'espion, mais qui puisse encore afficher l'allure abrupte et franche d'un soldat. Il me fallait un visage qu'on ne puisse pas facilement décrypter, mais qui exprime à la fois bienveillance et méchanceté. Le nom de Hwang Jung-min s'est donc naturellement imposé à moi.

Le personnage de Ri Myong-un est complexe : c'est un homme insondable et imprévisible, un officier nord-coréen qui, malgré tout, fait penser à un intellectuel et dégage une certaine humanité. Je me suis dit que Lee Sung-min correspondait parfaitement au rôle.

Quant à Choi, il supervise l'ensemble des opérations d'espionnage de la Corée du Nord et je tenais donc à ce qu'il ait l'allure d'un officier. D'ailleurs, la plupart des dignitaires du NIS étaient militaires de formation. Cho Jin-woong possède ce charisme-là. Surtout, je ne voulais pas qu'en le voyant, on se dise immédiatement que c'est un sale type, ou qu'on le voie recourir à des méthodes contestables pour conserver le pouvoir. L'acteur qui, à mon sens, pouvait le mieux exprimer la logique et les motivations propres au personnage était Cho Jin-woong.

Jong Moo-taek a été le dernier grand rôle à distribuer, et je me suis dit que Ju Ji-hoon dégageait une allure et une aisance qui convenaient au personnage. En Corée du Nord, société extrêmement hiérarchisée, ce personnage, issu d'un milieu privilégié, accède à un statut très élevé malgré son jeune âge. Je me suis dit que l'attitude de Ju Ji-hoon lui correspondait bien.

Qu'avez-vous souhaité montrer à travers les lieux de tournage ?

J'avais l'ambition de montrer au spectateur des images qu'il n'a jamais vues auparavant. Mais comme il s'agit d'une histoire vraie, je me suis dit qu'il fallait que le public reconnaisse les lieux. Il n'est pas possible de tourner en Corée du Nord à l'heure actuelle, si bien que je me suis interrogé sur la manière de représenter Pyongyang, le fleuve Guryong, le marché etc. avec réalisme. On a résolu ce problème en tournant à l'étranger, en ayant recours à l'infographie et en construisant des décors en Corée du Sud. Je voulais que le spectateur ait l'impression que les scènes se déroulaient vraiment en Corée du Nord et, du coup, j'ai pris grand soin à mettre au point des décors réalistes.

DEVANT LA CAMÉRA

HWANG Jung-min

Park Suk-young, alias "Black Venus"

Militaire de formation, Park Suk-young accepte de travailler clandestinement comme espion au début des années 90, dans l'espoir de collecter des informations sur le programme nucléaire nord-coréen. En se faisant passer pour un riche homme d'affaires, il réussit à entrer en contact avec le Conseil Économique Extérieur de la Corée du Nord à Pékin et ses propositions sont accueillies avec bien plus d'enthousiasme qu'il ne l'aurait imaginé. Mais de sombres tractations politiques entre les gouvernements des deux Corées mettent en péril ses exploits.

Hwang Jung-min s'est imposé comme l'un des plus grands acteurs coréens actuels. Il a incarné toutes sortes de rôles, qu'il s'agisse d'un quidam dans ODE TO MY FATHER (14,3 millions d'entrées) et VETERAN (13,4 millions), d'un chef charismatique dans BATTLESHIP ISLAND (6,6 millions), d'un célèbre alpiniste dans THE HIMALAYAS (7,8 millions), d'un flic devenu criminel dans A VIOLENT PROSECUTOR (9,7 millions) et d'un mystérieux chaman dans THE WAILING (6,9 millions). Dans THE SPY GONE NORTH, alors même qu'il joue un espion, sa gestuelle et ses expressions de visage suggèrent ce qu'il ressent en son for intérieur.

"Pour jouer ce rôle d'espion, j'ai longuement discuté avec le réalisateur, et on a décidé de l'aborder comme si on avait affaire à deux personnages distincts, si bien que mon jeu n'est pas le même quand il s'agit de Park Suk-young et de Black Venus. Par exemple, lorsqu'il est en Chine ou en Corée du Nord, il est Black Venus, et pas Park Suk-young : il a un style, une gestuelle et une élocution qui lui sont propres. J'ai cherché à l'interpréter non pas tant comme un espion que comme un homme d'affaires. En général, Black Venus et Park ne parlent pas le même dialecte – le "Gyeongsang", parlé dans le sud-est du pays, et le dialecte habituel –, et du coup, on peut facilement les imaginer comme deux personnes différentes".

Filmographie sélective

BATTLESHIP ISLAND (2017), ASURA: THE CITY OF MADNESS (2016), THE WAILING (2016), A VIOLENT PROSECUTOR (2016), THE HIMALAYAS (2015), VETERAN (2015), ODE TO MY FATHER (2014), MAN IN LOVE (2014), FISTS OF LEGEND (2013), NEW WORLD (2013), DANCING QUEEN (2012), MOBY DICK (2011), THE UNJUST (2010), BLADES OF BLOOD (2010), L'ŒIL DU PRIVÉ (2009), A MAN WHO WAS SUPERMAN (2008), HAPPINESS (2007), BLACK HOUSE (2007), BLOODY TIE (2006), ALL FOR LOVE (2005), TU ES MON DESTIN (2005), HEAVEN'S SOLDIERS (2005), A BITTERSWEET LIFE (2005), THIS CHARMING GIRL (2005), UNE FEMME

CORÉENNE (2003), ROAD MOVIE (2002), YMCA BASEBALL TEAM (2002), WAIKIKI BROTHERS (2001)

LEE Sung-min

Ri Myong-un, directeur du Conseil Économique Extérieur nord-coréen

Ri Myong-un, directeur du Conseil Économique Extérieur situé à Pékin, est un dignitaire nord-coréen extrêmement puissant et l'un des rares à rencontrer en personne Kim Jong-il. Mais c'est aussi un être contradictoire, révélant une facette plus intellectuelle et humaniste que chez la plupart des militaires qui l'entourent. Quand il fait la connaissance de Black Venus, il est bien entendu méfiant, mais il sent également qu'il pourra peut-être s'entendre avec lui.

Lee Sung-min s'est d'abord imposé sur scène avant de se faire remarquer pour SECRET SUNSHINE (2007) de Lee Chang-dong. Par la suite, il s'est illustré au cinéma et à la télévision, interprétant des rôles de plus en plus importants dans BROKEN, SORI: VOICE FROM THE HEART, THE PIPER et THE SHERIFF IN TOWN. Connue pour la densité de son jeu, il semble d'abord froid et imposant, suscitant une certaine angoisse chez le spectateur. Mais peu à peu, il manifeste des sentiments plus nuancés.

"La raison principale pour laquelle j'ai accepté de participer à ce projet, c'est la présence de Yoon Jong-bin. J'avais déjà travaillé avec lui sur ses précédents films et j'en garde un souvenir marquant, si bien que c'est vraiment ce qui m'a décidé. L'an dernier, il est venu me voir au théâtre et m'a parlé de son scénario qui m'a eu l'air à la fois fascinant et original. Je n'avais jamais lu de dialogues pareils. Les discussions entre les personnages avaient un véritable impact, comme s'il s'agissait d'actes physiques. Du coup, j'ai eu le sentiment que les dialogues de ce film pouvaient fonctionner comme des scènes d'action".

Filmographie sélective

DRUG KING (2018), THE SHERIFF IN TOWN (2017), REAL (2017), FAMILYHOOD (2016), SORI: VOICE FROM THE HEART (2016), THE PIPER (2015), BIG MATCH (2014), KUNDO: AGE OF THE RAMPANT (2014), BROKEN (2014), VENUS TALK (2014), THE ATTORNEY (2013), A WONDERFUL MOMENT (2013), MORSURES (2012), THE UNJUST (2010), CAFÉ NOIR (2010), GO GO 70S (2008), SECRET SUNSHINE (2007), SILK SHOES (2006).

CHO Jin-woong

Choi Hak-seong, directeur des services secrets sud-coréens (NIS)

Haut gradé au sein du NIS, Choi Hak-seong est en charge des opérations d'espionnage de la Corée du Nord. Anticommuniste invétéré, il s'impose grâce à son expertise et son ingéniosité. Mais des événements politiques en Corée du Sud et la pression de ses supérieurs ne tardent pas à le gêner dans son travail.

D'abord connu pour la subtilité de son jeu, Cho Jin-woong a fait grande impression dans NAMELESS GANGSTER de Yoon Jong-bin qui l'a propulsé sur le devant de la scène. Ses prestations dans HARD DAY, KUNDO, ROARING CURRENTS, ASSASSINATION et MADEMOISELLE ont témoigné de ses capacités à camper aussi bien des héros que des salauds. Dans THE SPY GONE NORTH, il incarne un personnage complexe avec cet homme compétent qui se retrouve pris en étau. Le spectateur a ainsi le sentiment qu'il évolue tout au long du film.

"C'était la première fois que je donnais la réplique à Hwang Jung-min, si bien que c'était exaltant et que j'ai beaucoup appris. C'est une source d'inspiration pour moi à bien des égards, et j'étais donc un peu intimidé. Si je devais qualifier le jeu de Hwang Jung-min, Lee Sung-min et Ju Ji-hoon, je parlerais de 'puissance'. Le film est lui-même très fort, et les situations qu'il décrit sont lourdes de conséquences. Autant dire que l'interprétation des acteurs était d'une incroyable densité. C'est peut-être surprenant, mais Ju Ji-hoon était très joyeux et de bonne humeur sur le plateau, ce qui a permis de maintenir une cohérence de groupe et une bonne atmosphère sur le tournage".

Filmographie sélective

BELIEVER (2018), MAN OF WILL (2017), BLUEBEARD (2017), MADEMOISELLE (2016), ASSASSINATION (2015), SALUT D'AMOUR (2015), WE ARE BROTHERS (2014), ROARING CURRENTS (2014), KUNDO: AGE OF THE RAMPANT (2014), A HARD DAY (2014), HWAYI: A MONSTER BOY (2013), AN ETHICS LESSON (2013), PERFECT NUMBER (2012), NAMELESS GANGSTER (2012), THE FRONT LINE (2011), G-LOVE (2011), BESTSELLER (2010), THE GUARD POST (2008), LES FORMIDABLES (2006)

JU Ji-hoon

Jong Moo-taek, chef de section du ministère nord-coréen de la sécurité d'État

Jong Moo-taek s'est hissé à un poste très haut placé au sein des instances de sécurité nord-coréennes malgré son jeune âge. Méfiant de nature, il n'a aucune

confiance en Park Suk-young, qui se dit être un homme d'affaires sud-coréen, même s'il est suffisamment pragmatique pour coopérer avec lui dans leur intérêt mutuel.

D'abord mannequin, Ju Ji-hoon a fait des débuts fracassants dans la série PRINCESS HOURS (2006) qui a triomphé partout en Asie. Il a obtenu son premier rôle au cinéma dans ANTIQUE (2008), puis, après son service militaire, a joué en tête d'affiche dans I AM THE KING, CONFESSION, THE TREACHEROUS, et ASURA: THE CITY OF MADNESS. Récemment, on l'a vu dans ALONG WITH THE GODS. Si on peut le considérer comme un sale type dans THE SPY GONE NORTH, son charisme et son jeu tout en subtilité nuancent cette impression première.

"Si la plupart des films d'espionnage s'attachent avant tout à l'action, THE SPY GONE NORTH se distingue par la profondeur psychologique de ses personnages. Il cherche à évoquer la guerre des nerfs qui se produit lorsque, pour atteindre leur objectif, des personnages se présentent sous une fausse identité et tentent en permanence de se démasquer mutuellement".

Filmographie sélective

ALONG WITH THE GODS: THE TWO WORLDS (2017), ASURA: THE CITY OF MADNESS (2016), THE TREACHEROUS (2015), CONFESSION (2014), MARRIAGE BLUE (2013), I AM THE KING (2012), THE NAKED KITCHEN (2009), ANTIQUE (2008).

DERRIÈRE LA CAMÉRA

YOON Jong-bin Réalisateur

Né à Busan en 1979, Yoon Jong-bin a fait des débuts remarquables en 2005 avec THE UNFORGIVEN qui s'intéressait à la violence présente dans le milieu militaire sud-coréen. Présenté au festival international de Busan, ce film à tout petit budget a remporté trois prix, le prix FIPRESCI, le prix NETPAC et le prix du public du PSB, avant d'être sélectionné au festival de Cannes dans la catégorie Un certain regard. THE UNFORGIVEN a également révélé Ha Jung-woo qui s'est imposé comme l'un des acteurs les plus sollicités du secteur.

Depuis, Yoon a tourné des œuvres plus grand public, comme BEASTIE BOYS (2008), autour de deux escort-boys interprétés par Yoon Kye-sang et Ha Jung-woo. C'est avec son troisième long métrage, NAMELESS GANGSTER (2012), qu'il s'est vraiment imposé, enregistrant 4,7 millions d'entrées et décrochant les éloges de la critique. Il a enchaîné avec KUNDO (2014), film d'époque de grande envergure.

Avec son cinquième film, il retrouve les faveurs du festival de Cannes, non plus comme jeune réalisateur de films indépendants, mais comme metteur en scène d'ambitieuses productions.

Filmographie

2014
KUNDO

2012
NAMELESS GANGSTER

2008
BEASTIE BOYS

2005
THE UNFORGIVEN

MOONLIGHT FILM

Société de production

Yoon Jong-bin, dont le premier long métrage THE UNFORGIVEN (2005) avait été sélectionné à Cannes (Un certain regard), a créé Moonlight Film après le succès critique et commercial de NAMELESS GANGSTER (2012). Produisant de jeunes auteurs comme Yoon Jong-bin (KUNDO: AGE OF THE RAMPANT), Lee Il-hyung (A VIOLENT PROSECUTOR) et Kim Hyeong-joo (THE SHERIFF IN TOWN), Moonlight s'est imposé grâce à des films de genres très différents, à l'humour piquant, brochant des portraits inattendus de la société coréenne. En 2016, le producteur Son Sang-beom, qui travaille avec Jong-bin depuis longtemps, a repris la direction de la société. Il prépare actuellement le thriller financier MONEY de Park Noo-ri.

SANAI PICTURES

Société de production

Après avoir produit THE UNJUST (2010) de Ryoo Seung-wan et NAMELESS GANGSTER (2012) de Yoon Jong-bin, Han Jae-duk a créé Sanai Pictures en 2012. Il produit NEW WORLD (2013) de Park Hun-jeong, film d'action particulièrement marquant. Puis, il enchaîne avec six films en quatre ans : MAN IN LOVE (2014) de Han Dong-wook, THE SHAMELESS (2015) de Oh Seung-wook, THE TIGER (2015) de Park Hun-jeong, A VIOLENT PROSECUTOR (2016) de Lee Il-hyeong, ASURA: THE CITY OF MADNESS (2016) de Kim Sung-soo et THE SHERIFF IN TOWN (2017) de Kim Hyeong-joo. Fidèle au nom de la structure ("sanai" signifie "homme" en coréen), Sanai Pictures s'attache à produire des films axés sur des protagonistes masculins. Elle a connu un grand succès critique et public en finançant des œuvres sélectionnées à Cannes dans la catégorie Un certain regard (THE SHAMELESS) ou triomphant au box-office (A VIOLENT PROSECUTOR, 9 millions d'entrées). Elle prépare MONEY de Park Noo-ri.

CJ ENTERTAINMENT

Société de production

Créé en 1995, CJ Entertainment est considéré comme le plus grand studio coréen et détient le catalogue le plus important du pays, avec 370 titres (environ 20 nouveaux films par an). Après son intégration par la maison-mère CJ Group en 2011, la filiale médias/audiovisuel est devenue une structure autonome rebaptisée CJ E&M (Entertainment & Media), abritant des unités cinéma, télévision, musique, live et animation. Le nom "CJ Entertainment" désigne toujours l'unité cinéma de la société CJ E&M. Chacune des unités est leader sur le marché coréen grâce à ses innovations, et la structure est en passe de devenir n°1 des entreprises de divertissement en Asie.

Se lançant dans le secteur de la distribution cinématographique en 1996, CJ Entertainment a été salué pour son professionnalisme en 2000 lorsque JOINT SECURITY AREA est devenu le film le plus lucratif de l'histoire de la Corée. CJ Entertainment a alors ouvert une nouvelle ère du cinéma coréen et continue d'être leader. MUSA: THE WARRIOR (2001); MEMORIES OF MURDER (2003); LADY VENGEANCE et TYPHOON (2005); JE SUIS UN CYBORG (2006); SECRET SUNSHINE (2007); THE DIVINE WEAPON et LE BON, LA BRUTE ET LE CINGLÉ (2008); THE LAST DAY, MOTHER et THIRST, CECI EST MON SANG (2009); THE UNJUST et THE MAN FROM NOWHERE (2010); SUNNY, SILENCED et PUNCH (2011); DERANGED, A WEREWOLF BOY, THE TOWER et MASQUERADE (2012); THE BERLIN FILE et SNOWPIERCER, LE TRANSPERCENEIGE (2013); MISSGRANNY, ROARING CURRENTS et ODE TO MY FATHER (2014); VETERAN (2015); MADEMOISELLE (2016); et BATTLESHIP ISLAND et 1987: WHEN THE DAY COMES (2017) comptent parmi les films qu'elle a distribués et qui ont connu un succès critique et commercial partout dans le monde.

En 2013, CJ Entertainment a consolidé sa présence sur le marché international avec SNOWPIERCER, LE TRANSPERCENEIGE qui a battu un nouveau record grâce au nombre de pays où le film est sorti. A WEDDING INVITATION, qui marquait sa première collaboration avec la Chine, a engrangé 31 millions de dollars au box-office chinois. En 2014, ROARING CURRENTS, film d'action maritime spectaculaire, a généré 17,5 millions d'entrées et ODE TO MY FATHER est devenu le deuxième plus grand succès avec 14 millions d'entrées. Depuis sa création en 1995, CJ Entertainment a toujours suivi une stratégie mondiale en s'associant notamment avec DreamWorks SKG (Steven Spielberg, Jeffrey Katzenberg, David Geffen). Entamant cette collaboration avec LE PACIFICATEUR, premier film produit par DreamWorks SKG, CJ Entertainment distribue l'ensemble des films de la société américaine ainsi que d'autres titres étrangers en Corée. CJ a également sorti les films de Paramount de 2006 à février 2015. Depuis 2017, CJ distribue les titres d'Amblin non seulement en Corée du Sud, mais aussi au Vietnam et en Indonésie.

Leader du marché sud-coréen, CJ Entertainment mène une politique de développement international offensive et s'intéresse désormais à la production, augmentant ainsi sa force de frappe et sa rentabilité. À l'heure actuelle, CJ a créé des filiales de distribution dans plusieurs pays comme la Chine, le Vietnam, l'Indonésie, la Thaïlande et la Turquie. CJ Entertainment noue également des partenariats dans plusieurs régions du monde et met en œuvre des coproductions internationales. Suite au succès de la première coproduction vietnamo-coréenne, LET HOI DECIDE en 2014, CJ a produit quatre des films les plus lucratifs de tous les temps sur le marché vietnamien, comme SWEET 20 et GO-GO SISTERS. Citons encore SATAN'S SLAVES et SUDDENLY 20 qui ont triomphé respectivement en Indonésie et en Thaïlande.

FICHE ARTISTIQUE

Park Suk-young, "Black Venus" HWANG JUNG-MIN
Ri Myong-un LEE SUNG-MIN
Choi Hak-seong..... CHO JIN-WOONG
Jong Moo-taekJU JI-HOON

FICHE TECHNIQUE

Réalisation YOON JONG-BIN
Scénario KWON SUNG-HUI, YOON JONG-BIN

Producteurs HAN JAE-DUK
SON SANG-BUM

Coproducteur KUK SU-RAN

Directeur de la photographie CHOI CHAN MIN

Chef décorateur PARK ELHEN

Monteurs KIM SANG-BUM
..... KIM JAE-BUM

Chef costumière CHAE KYUNG-HWA

Compositeur CHO YOUNG-WUK

Maquillage & coiffure KIM HYUN-JUNG

Effets sonores KIM CHANG-SUB

Superviseur effets visuel KIM DAE-JUN